

Nicole WILD

Dictionnaire des
théâtres parisiens
(1807-1914)

Préface de
Joël-Marie FAUQUET

*Cet ouvrage est publié avec le soutien
de la Région Rhône-Alpes*

collection Perpetuum mobile, 2012

Publié en collaboration avec



**PALAZZETTO
BRU ZANE**
CENTRE
DE MUSIQUE
ROMANTIQUE
FRANÇAISE

Symétrie

30 rue Jean-Baptiste Say
69001 Lyon, France
contact@symetrie.com
www.symetrie.com

Crédits

conception et réalisation : Symétrie
impression et façonnage : Gunyfal, Sofia (Bulgarie), www.gunyfal.com



collection
PERPETUUM MOBILE

dirigée par **Malou Haine**

ISSN 1965-0299

ISBN 978-2-914373-48-7

dépôt légal : mai 2012

© Symétrie, 2012

Introduction historique

Cet ouvrage est la réédition du *Dictionnaire des théâtres parisiens au XIX^e siècle*¹ dans une version remaniée, complétée et élargie, qui prolonge la période étudiée jusqu'à la veille de la Première Guerre mondiale.

L'histoire des théâtres parisiens au XIX^e siècle ne peut s'expliquer sans tenir compte des transformations urbaines et des dispositions juridiques auxquelles ces établissements étaient soumis.

Les décrets de 1807 et de 1864 jouèrent un rôle primordial : le premier en remplaçant les scènes françaises sous le régime du privilège, le second en leur rendant la liberté d'exploitation. Ils furent aussi deux actes politiques marqués l'un et l'autre par le sceau impérial ; leurs répercussions furent lourdes de conséquences pour les spectacles parisiens.

On comprend que le théâtre, phénomène de société faisant intervenir la parole, le geste, la musique, d'une force de persuasion accrue par son côté visuel, ait été de tout temps l'objet d'une attention particulière de la part des autorités. Chaque régime a voulu imprimer sa volonté, qu'elle soit de contrainte ou de liberté.

Au XVIII^e siècle, on vit naître, en marge des théâtres royaux, des petits spectacles populaires qui se tenaient dans les foires et dans les lieux de plaisir ou de rencontre comme le boulevard du Temple. Pourtant, en dépit de la faveur publique, ces spectacles restaient tributaires des scènes royales et ils étaient soumis à leur bon plaisir. En instaurant un régime de liberté, la Révolution affranchit les théâtres et, après la promulgation du décret de 1791, un nombre considérable de salles s'ouvrirent dans Paris. Même si Napoléon, quinze ans plus tard, restreignait à nouveau le nombre des théâtres parisiens, l'impulsion était donnée : le désir était profond et manifeste, malgré des tribulations souvent longues et douloureuses, de façonner un théâtre qui fût le reflet de son époque.

La situation des théâtres avant 1807

Le 29 juillet 1807, Napoléon signait à Saint-Cloud un décret réduisant le nombre des théâtres parisiens. Cet acte d'autorité ne devait surprendre personne : il avait été précédé, en 1806 et en 1807, d'un décret et d'un règlement sur les théâtres qui manifestaient clairement les intentions de l'Empereur. Cette décision longuement mûrie trouvait ses racines dès les premières années de la République.

1. Nicole WILD, *Dictionnaire des théâtres parisiens au XIX^e siècle*, préface de Jean MONGRÉDIEN, collection Domaine musicologique, Paris : Aux amateurs de livres, 1989.

ACADÉMIE DE MUSIQUE

Nom officiel de l'Opéra. Suivant les époques et les régimes politiques, s'appelle :

28 juin 1669 – 12 mars 1672	Académie d'opéra
29 juin – 16 septembre 1791	Académie de musique
15 août 1792 – 11 août 1793	
3-4 avril 1814	
29 juin 1804 – 2 avril 1814	Académie impériale de musique
21 mars – 8 juillet 1815	
2 décembre 1852 – 30 juin 1854	
2 septembre 1850 – 1 ^{er} décembre 1852	Académie nationale de musique
13 mars 1672 – 23 juin 1791	Académie royale de musique
17 septembre 1791 – 14 août 1792	
5 avril 1814 – 20 mars 1815	
9 juillet 1815 – 3 août 1830	
10 août 1830 – 25 février 1848	
19 septembre 1870 →	Théâtre national de l'Opéra

Pour la chronologie complète des appellations de cette institution, voir **Opéra**.

ACROBATES, SPECTACLE DES

Nom sous lequel est inauguré, le 3 décembre 1816, le spectacle de Pierre-Julien Saqui, au café d'Apollon, repris à sa mort le 11 août 1825 par son épouse Marguerite Saqui.

Pour l'historique de ce spectacle, voir Spectacle de **Madame Saqui**.

ALCAZAR D'HIVER

À l'origine, café-concert ouvert en 1860, 10 rue du Faubourg-Poissonnière.

Architecte Charles Duval.

Décoration de style hispano-mauresque.

Chronologie et appellations

30 décembre 1890 – décembre 1892	Théâtre moderne
1891	Avenir-Dramatique
23 mai 1893 –	théâtre des Poètes

Répertoire spectacles-concerts, chansons de genre, revues, vaudevilles, numéros excentriques et burlesques, mais aussi, en seconde partie, opérettes en un acte, ballets.

Principaux compositeurs Louis Varney, A. de Villebichot, Charles Hubans, Frédéric Barbier, Auguste Pilati.

BOUFFES-PARIISIENS, THÉÂTRE DES

À l'origine, entreprise ouverte comme simple spectacle de curiosité.

Le 24 février 1855, Jacques Offenbach demande l'autorisation d'« importer à Paris le genre des *fantoccini* italiens, modifié selon le goût du public français, et offrir un divertissement complètement neuf et original, qui serait de nature à plaire aux intelligences cultivées et à la masse des spectateurs ». De plus, ce spectacle « offrirait un assez large débouché aux jeunes compositeurs qui viendraient y essayer leur force et donner la mesure de leur talent ». Dans une seconde lettre au ministère, datée du 10 mai 1855, il ajoute qu'il s'engage à « donner aux représentations, l'attrait et le bon goût qui n'existent pas d'ordinaire dans ces sortes de spectacles ».

Un premier arrêté, le 22 mai 1855, autorise Offenbach à diriger un spectacle de curiosité dans la salle Lacaze, sous le titre de Bouffes-Parisiens. Le 18 septembre de la même année, Offenbach sollicite également l'exploitation de la salle Choiseul. Pour éviter d'augmenter le nombre des théâtres parisiens, il demande la fusion des deux privilèges et des deux exploitations.

L'autorisation (rendue possible par la démission de son ami Charles Comte de la direction du théâtre des Jeunes-Élèves) lui est délivrée le 22 octobre. Toutefois, Offenbach, ne pouvant pas exploiter simultanément les deux salles, obtient la faculté, pendant la fermeture annuelle de la salle Choiseul, de transporter son exploitation dans la salle Lacaze, du 1^{er} juin au 1^{er} octobre de chaque année.

Dorénavant, son spectacle porte le titre de théâtre et la qualification de Petit théâtre des Bouffes-Parisiens.

Première salle

1855-1859

Lieu aux Champs-Élysées, carré Marigny, dans la salle des **Champs-Élysées** (ancienne salle du physicien Lacaze).

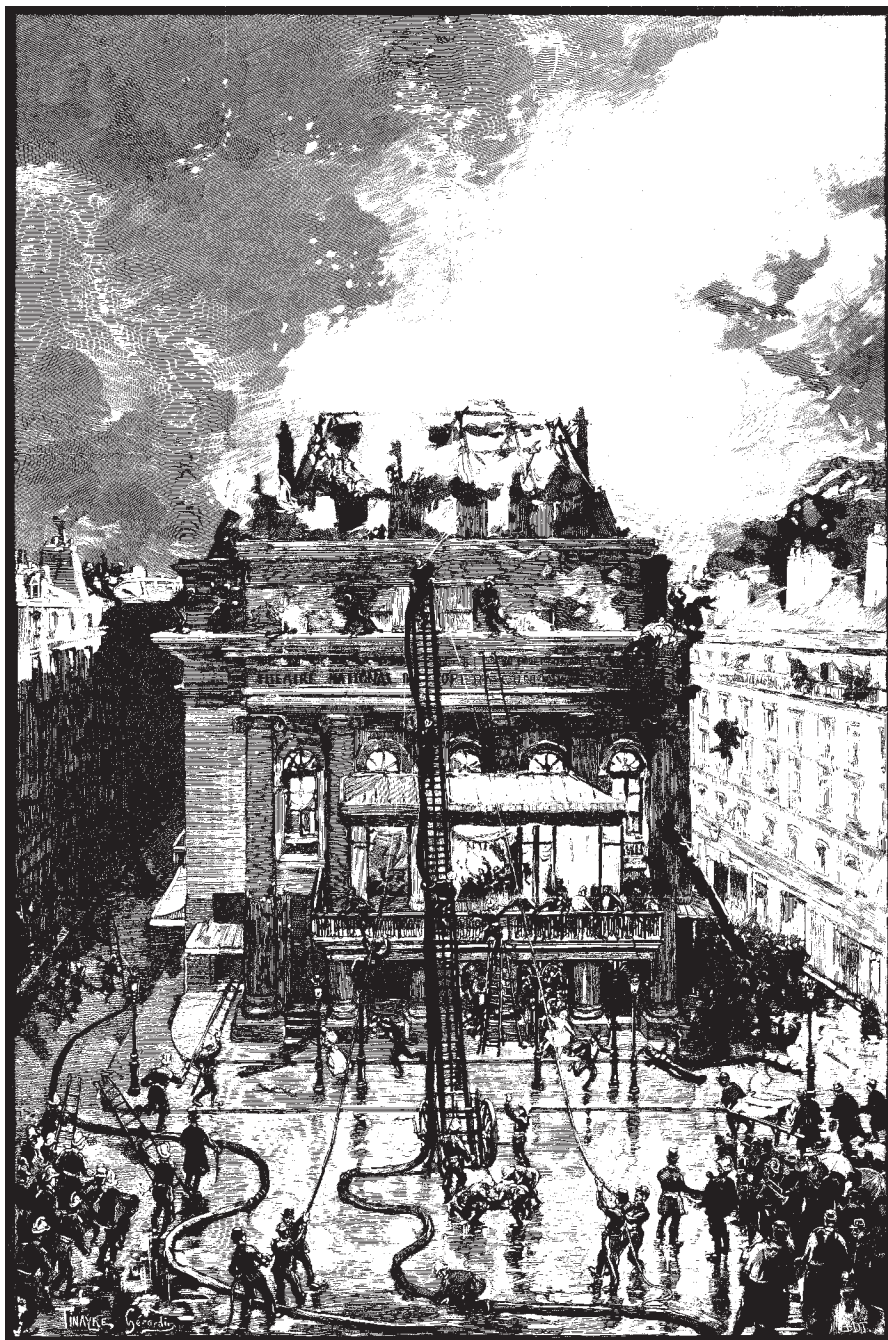
Ouverture le 5 juillet 1855.

Fermeture L'autorisation de donner des spectacles dans cette salle pendant la saison d'été est retirée par arrêté du 14 mars 1861 mais la dernière saison organisée par Offenbach date de 1859.



Jacques Offenbach photographié par Ph. Nadar.

© collection Symétrie



Louis Tinayre et Auguste Gérardin, *L'Incendie de l'Opéra-Comique. Aspect de la façade principale, place Boieldieu, dans la nuit du 25 au 26 mai 1887, d'après les croquis de M. Charles Morel, témoin oculaire, Le Monde illustré, 1887.*

© collection Symétrie

GALERIE-VIVIENNE

À l'origine, une scène destinée à des élèves.

Lieu 6 rue Vivienne.

Inauguration le 4 décembre 1886.

Nombre de places 154. Six loges.

Directeurs

1886-1897 Alphonse Bouvret

1898-1902 Chatonet

1902-1903 Marcel Nancey

Activités Change souvent de destination. Les mardis, jeudis, samedis et dimanches : représentations du Théâtre-École lyrique et dramatique (ancien théâtre de La Tour d'Auvergne) puis, les lundis, mercredis et vendredis : représentations du théâtre de marionnettes. Les jeudis et dimanches après-midi sont consacrés aux enfants : prestidigitation, pantomimes avec le concours de Paul Legrand, féeries, marionnettes.

Le prologue d'ouverture annonce le programme : « La grosse comédie, courte et bonne, morale et jamais trop hardie ; / Mais gaie ! [...] / Nous mêlerons chansons, monologues, saynètes ; / La physique amusante éblouira vos yeux ; / Et vous serez enfin contents. »

Petit-Théâtre de marionnettes

Le Petit-Théâtre de marionnettes est créé par Henri Signoret en mai 1888. Jusqu'en 1894, il « surprit et charma tout ce qu'il y avait à Paris d'esprits délicats, les plus blasés comme les plus enthousiastes [...]. C'était des poètes qui, derrière le petit théâtre, récitaient les rôles. Parmi ces poètes, Jean Richépin était la vedette, l'étoile, le grand ténor avec sa voix chaude et sa merveilleuse diction » (GUILLOT DE SAIX).

Répertoire *Le Gardien vigilant* de Miguel de Cervantès, *Les Oiseaux* d'Aristophane, *La Tempête* de William Shakespeare ; pièces nouvelles, notamment de Maurice Bouchor : *Les Mystères d'Eleusis*, *Noël ou Le Mystère de la Nativité*, *La Légende de sainte Cécile*.

Musique d'Ernest Chausson, Paul Vidal, Casimir Baille.

Décorateurs Lucien Doucet, Henri Lerolle, Georges Rochegrosse.

Dernière représentation le 30 janvier 1894.

Théâtre lyrique de la Galerie-Vivienne

Le 2 novembre 1893, Bouvret inaugure le théâtre lyrique de la Galerie-Vivienne. Jusqu'en janvier 1898, il fait représenter des opéras-comiques et des opérettes d'auteurs anciens et contemporains tout en continuant à donner des œuvres dramatiques.

Principaux compositeurs François-Adrien Boieldieu, Nicolò, Pierre-Alexandre Monsigny, André-Ernest-Modeste Grétry, Egidio Duni, Étienne-Nicolas Méhul, Jean-Jacques Rousseau, Nicolas Dalayrac, Pierre Gaveaux, Ferdinand Hérold, Louis Clapisson, Adolphe Adam, Vincenzo Bellini, Daniel-François-Esprit Auber, Fromental Halévy, Francis Thomé, Ferdinand Poise.

Chef d'orchestre A. Bénistan.

IMPÉRIAL DU CIRQUE, THÉÂTRE

Voir théâtre du Cirque impérial.

impérial

Voir aussi théâtre du **Prince Impérial** (1858-1862)

théâtre du **Prince Impérial** (1868-1869)

international

Voir théâtre d'Art international

ISOLA, THÉÂTRE

Lieu 39 boulevard des Capucines.

Ancienne salle de conférence dans laquelle les frères Émile et Vincent Isola donnent des spectacles d'illusion entre 1892 et 1897.

Le théâtre des **Capucines** lui succède en 1898.

Bibliographie *Souvenirs des frères Isola, cinquante ans de vie parisienne*, recueillis par Pierre ANDRIEU, Paris : Flammarion, 1943.

THÉÂTRE-ITALIEN

1762-1792

Un des noms porté par l'Opéra-Comique entre le 2 février 1762 et 1792.

THÉÂTRE-ITALIEN

1801-1878

Entreprise autorisée par décret impérial du 29 juillet 1807, sous le titre de Théâtre de l'Impératrice, comme annexe de l'Opéra-Comique.

Historique À plusieurs reprises au cours du XVIII^e siècle, des chanteurs italiens se produisent à Paris :

- à l'Académie royale de musique : de 1752 à 1754 et de 1778 à 1780 ;
- sous l'appellation de théâtre de **Monsieur** :

26 janvier – 22 décembre 1789 théâtre des Tuileries

10 janvier – 31 décembre 1790 Foire Saint-Germain, dans l'ancienne salle des Variétés

6 janvier 1791 – fin août 1792 salle Feydeau (l'appellation de théâtre de Monsieur est abandonnée en juin 1791 au profit de celle de théâtre de la rue Feydeau puis théâtre Feydeau)

OMBRES À SCÈNES CHANGEANTES, SPECTACLE D'ou **THÉÂTRE DES OMBRES CHINOISES**Nom porté par le Spectacle **Séraphin** vers 1776.**OMNIBUS, THÉÂTRE**Nom donné par dérision à l'**Odéon** entre 1832 et 1837.**OPÉRA**

Un des quatre « grands théâtres » autorisés par décret impérial du 29 juillet 1807. Il est, avec la Comédie-Française, l'une des entreprises parisiennes les plus anciennes, dont l'origine remonte au **xvii^e** siècle.

Par lettres patentes du 28 juin 1669, Pierre Perrin obtient l'autorisation d'établir, à Paris « et par tout le royaume », des académies « pour y représenter en public des opéras et représentations en musique et en vers français, pareilles et semblables à celles d'Italie ». Perrin s'associe à Robert Cambert pour la musique, au marquis de Sourdéac pour les machines et à Bersac de Champeron, bailleur de fonds. Les premières répétitions ont lieu en l'église Saint-Honoré puis à l'hôtel de Nevers, rue de Richelieu. En mars 1672, Jean-Baptiste Lully obtient à son profit le privilège d'une Académie royale de musique, révoquant celui de Perrin.

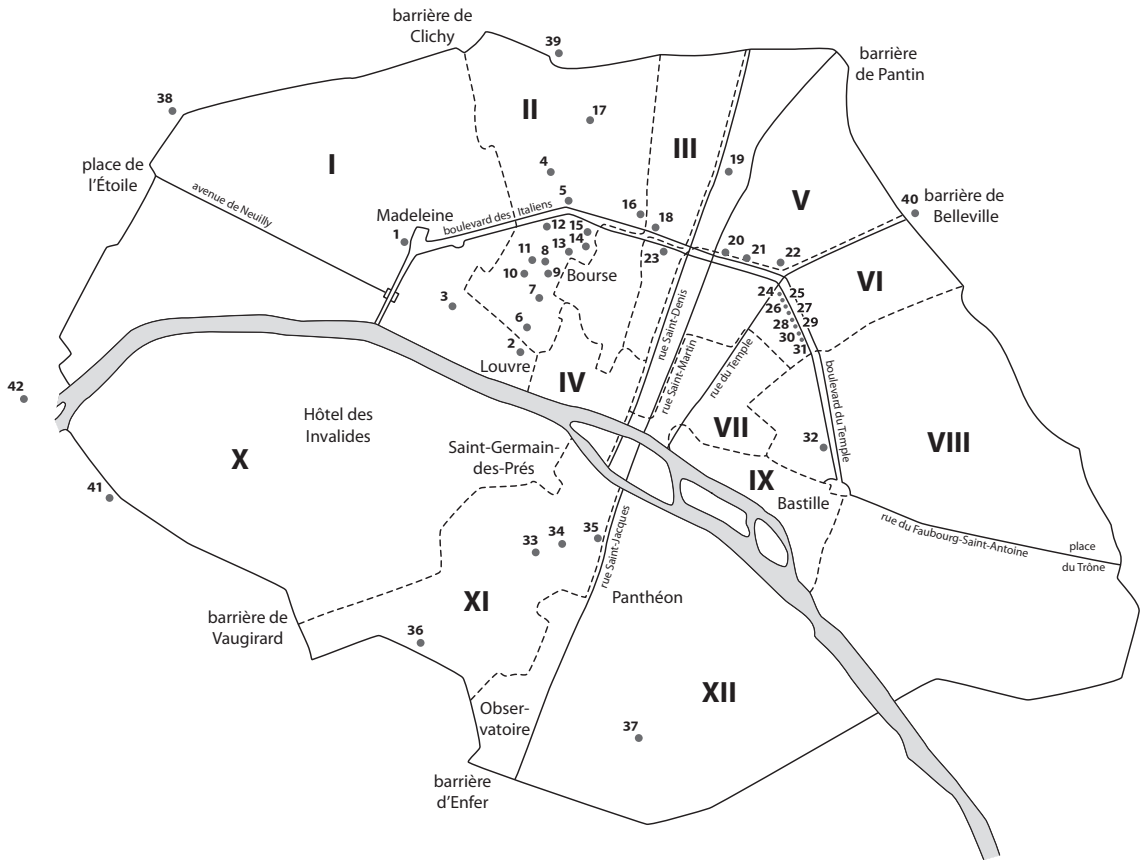
Salles

3 mars 1671–1 ^{er} avril 1672	Jeu de paume de la Bouteille
15 novembre 1672–mai 1673	Jeu de paume de Béquet ou Jeu de paume du Bel-Air
15 juin 1673–6 avril 1763	1 ^{re} salle du Palais-Royal
24 janvier 1764–23 janvier 1770	théâtre des Tuileries ou salle des Machines
26 janvier 1770–8 juin 1781	2 ^e salle du Palais-Royal
14 août–23 octobre 1781	Hôtel des Menus-Plaisirs
27 octobre 1781–27 juillet 1794	théâtre de la Porte-Saint-Martin
7 août 1794–13 février 1820	Théâtre National de la rue de la Loi
19 avril 1820–11 mai 1821	1 ^{re} salle Favart
15 mai–15 juin 1821	salle Louvois
16 août 1821–29 octobre 1873	salle Le Peletier
19 janvier–30 décembre 1874	salle Ventadour
5 janvier 1875 →	Palais Garnier

Annexe 4

Les théâtres à Paris entre 1807 et 1848

Cette carte, établie d'après Aristide-Michel Perrot (1834)¹, présente l'emplacement des salles qui se sont ouvertes à Paris entre 1807 et 1848.



I^{er} arrondissement

Quartier du Roule

1. théâtre Saint-Honoré (1839–)

Quartier des Champs-Élysées

2. théâtre du Vaudeville (1^{re} salle)

Quartier de la place Vendôme

3. Cirque-Olympique (1^{re} salle)

II^e arrondissement

Quartier des Tuileries

4. salle Chanteraine
5. salle Le Peletier

Quartier du Palais-Royal

6. Comédie-Française (salle Richelieu)
7. théâtre du Palais-Royal (1831 →)

1. Aristide-Michel PERROT, *Petit Atlas pittoresque des quarante-huit quartiers de la Ville de Paris*, Paris : E. Garnot, 1834, reproduit en fac-similé par Michel Fleury et Jeanne Pronteau, Paris : Minuit, 1987.